

MALHERBE Paul

16/04/18

THOMAS Noa

PASSEO Gianni

Poème engagé

Des réfugiés au passé difficile
Qui vivaient dans la guerre et dans la famine
Sont parfois violés ou même esclavagés
Avant d'accéder à leur liberté.
Des hommes, des femmes et des enfants
Qui n'avaient pas d'argent.
Ces voyageurs, venus de loin
Méritent comme tout homme considération
Pourtant leurs souffrances atteignent un tel point
Qu'ils n'imaginaient pas pire situation.

N'oublies pas d'où ils viennent,
N'oublies pas qui ils sont,
Mais contre cette haine
Nous nous unissons

Ils arrivent par centaines sur de piètres bateaux
Et meurent péniblement sans nourriture ni eau.
Ces migrants innocents n'avaient rien demandé

Pourtant ont souffert de nombreuses atrocités.
Mais aucun Etat n'a de solutions,
Pour qu'ils vivent dans de bonnes conditions.
Grâce à leur force et leur immense courage,
Ils ont pu affronter ce périlleux voyage.
Mais une fois arrivés, on va les rejeter
Sans réaliser tout ce qu'ils ont enduré.

N'oublies pas d'où ils viennent
N'oublies pas qui ils sont
Mais contre cette haine
Nous nous unissons

Leur maison, leur famille, ils laissent tout derrière eux
Tout en rêvant d'un avenir plus heureux.
Seulement qu'ont-ils fait pour mériter cela ?
Rassemblons-nous et tendons leur les bras.
De par leur passé et leurs différences,
Ils peuvent nous apporter savoir et connaissances.
Mais alors qu'aucun ne peut les accueillir
Ces voyageurs forcés sont contraints de partir.

COMPOSITEUR : instrumental piano : DEFINITIVEMENT de Grand Corps Malade